## Ah ces belles villageoises

085\_01\_2020\_0570 JPB-EA-08647 2113\*

On a chanté l'histoire De Marseille à Paris De la Madelon, de la Victoire Mais on ne vous a pas dit

Que les fraises et les framboises Les vins que nous avions bus Avec les belles villageoises Nous les avions revus

Les jeunes filles des villages Se sont bien dégourdies Pas une a son plumage Quand elles viennent à Paris

Et les fraises et les framboises Pour elles n'existent plus La banane oh les Françoise C'est bon mais ça ne bourre plus

Pas une a son plumage Quand elles viennent à Paris A travers leurs corsages On voit, c'est très gentil

Pas de fraise ni de framboises On peut voir, c'est rigolo Comment les jeunes villageoises Portent leurs boites à lolo

Leurs jupes se raccourcissent Chaque fois de plus en plus Sans y mettre de malice Nous pourrions voir leur cul

Oh, ces belles villageoises Qu'elles soient de n'importe-où De Marseille ou de Pontoise C'est la mode, voilà tout

Pour se mettre à leur aise Elles s'habillent ainsi Comme ça quand on les pince C'est plus facile aussi

Ah, ces belles villageoises Tout comme Eve au paradis Se baladent d'une façon narquoise Juste une feuille sur le nombril Plus de robe ni de culotte Au diable les parapluies Des hommes prenant la note Elles ont la canne aussi

Nous verrons les villageoises Aller pêcher dès le matin Au goujon chercher des noises Toujours la gaule en main

Quand elles vont sans manières Dîner au restaurant Ces petites gourmandes préfèrent Des petits plats succulents

On voit tout de suite ce qu'elles aiment Quand elles mangent d'un air goulu Toutes les asperges à la crème Il n'en reste bientôt plus

Elles aiment le jardinage Labourant jours et nuits Elles sont à la page De la culture aussi

De l'ail et de l'échalote De l'oignon, des salsifis Mais cultivent mieux la carotte C'est d'un meilleur profit

Les sports automobiles Pour elles n'ont plus de secrets Au fusil, c'est facile Tirent douze coups sans arrêt

Ah, ces belles villageoises Lorsqu'elles montent en avion On voit que ces petites sournoises N'ont pas mis de pantalon

Les femmes, c'est la mode Font couper leurs cheveux C'est beaucoup plus commode Mais vraiment très coûteux

Le coiffeur comme des hommes Les rase un peu partout Et comme les moukères en somme Elles n'ont pas de poil au cou Elles jouent à la belote Avec beaucoup de doigté Mais bien mieux, saperlotte Une partie d'écarté

Et ces filles de village Jouant au billard, c'est parfait Font tous les carambolages Quatorze fois sans arrêt

Elles vont en smoking Danser le charleston Toute la nuit au dancing Faire sauter leurs croupions

Elles fument la cigarette Quand elles dansent le shimmy Mais au dodo, c'est plus chouette Fument le cigare aussi

Elles jouent, c'est fantastique Du jazz, de l'accordéon Faut les voir, c'est unique Taper sur les boutons Ah ces belles villageoises En musique, c'est inouï Tout comme les petites bourgeoises Elles font : do do mi mi

Nous faisons la cuisine Et torchons les marmots Pendant que chez la voisine Elles s'offrent l'apéro

Ah ces belles villageoises Un jour si ça continue Ces charmantes petites chinoises Vont toutes nous monter dessus

Ne nous laissons pas faire Montrons que nous avons De l'autorité, mes frères Nous aurons raison

On a beau faire et beau dire On n'empêchera pas non plus Nos belles villageoises de rire Et de faire les hommes cocus

0119\_1998\_chevalier\_henri manuscrit Henri Chevalier, Saint-Hilaire-de-Loulay, 1952 saisie Michel Habert